

COMMUNIQUÉ

orbis
pictus

Galerie

Paris

7, rue de Thorigny

F-75003 Paris

+33 9 53 88 82 89

mardi > samedi 11h > 19h

galerie@orbispictus.art

www.orbispictus.art



Jesse A. Fernández

VANITAS

Foire

12/14 mai. 23

Vernissage le 12 mai à partir de 18h



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Immortelle. Elizabeth Taylor, New York, 1957 / Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980

Tirages argentiques modernes (Chambre noire, Paris) / 40 x 30 cm



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Succès. Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980 / Françoise Sagan, New York, 1956

Tirages argentiques modernes (Chambre noire, Paris) / 40 x 30 cm

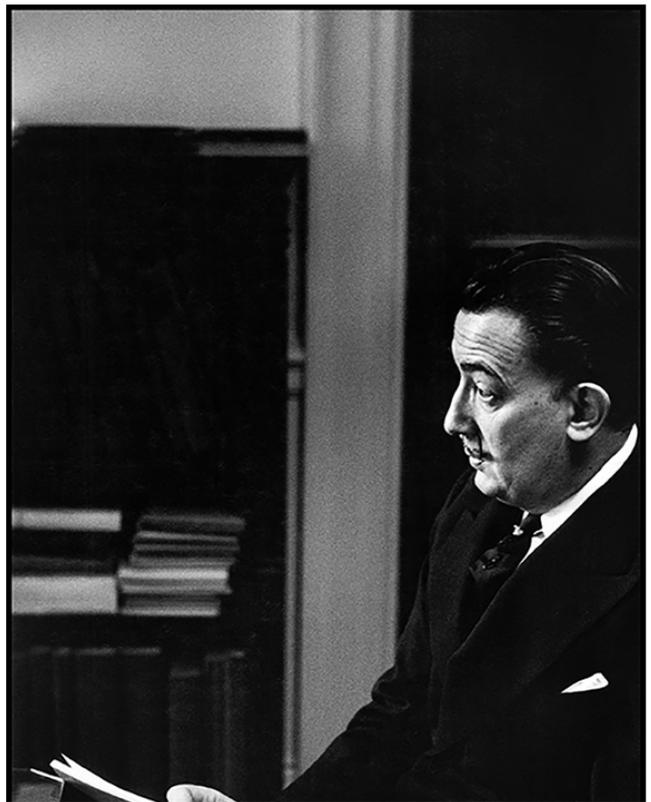




© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Miroir. Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980 / Joan Mitchell, Vétheuil, 1979

Tirages argentiques modernes (Chambre noire, Paris) / 30 x 24 cm - 30 x 40 cm



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Dandy. Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980 / Salvador Dali, New York, 1958

Tirages argentiques modernes (Chambre noire, Paris) / 40 x 30 cm



Sitor Senghor directeur

+33 6 11 62 01 63

sitor.senghor@orbispictus.art

Nathalie Darzac communication

+33 6 15 38 72 77

nathalie.darzac@orbispictus.art

www.orbispictus.art

À Palerme il existe un cimetière qui ne ressemble à aucun autre : les catacombes du couvent des Capucins. Depuis 1599 et pendant près de trois siècles, toute une société s'y est fait inhumer, des plus humbles aux plus nobles, princes, évêques et notables. Couchés, debout, isolés ou en groupe, ces morts n'ont pas été mis au tombeau, cachés à tout jamais des yeux des vivants. Ici, réellement mis en scène, ces morts, devenus cadavres, sont bouleversants car la momification leur a conservé de manière particulièrement troublante attitudes, expressions et vêtements.

En noir et blanc, utilisant la seule lumière naturelle qui, parcimonieusement, s'échappe de quelques soupiraux, c'est un reportage hallucinant qu'a réalisé Jesse A. Fernández en 1980 pour son amie Anne de Margerie alors directrice des Éditions du Chêne. En images saisissantes, poignantes jusqu'à l'insoutenable parfois, la réalité expressive de ces momies semble nous inviter à suivre un opéra funèbre et grandiose dans lequel la gloire, la vanité, la misère et la déchéance du monde tiendraient les premiers rôles.

L'écriture documentaire de ce lieu insolite est sublimée par Jesse A. Fernández. À la vue de ces clichés funèbres, faut-il souscrire aux qualifications de : macabre, dégoûtant, affreux, horrible ? Vraisemblablement si l'on s'en tient à un réflexe épidermique sans se donner la peine d'entrer plus avant dans l'histoire et les coutumes siciliennes. Parce que les momies de Palerme n'ont rien de macabre pour les siciliens, dans la mesure où ils ne sont pas perçus comme des morts, comme des parcelles de néant ayant définitivement basculé dans le non-être, mais comme des semi-vivants, passé à un stade différent mais toujours positif de l'existence, comme une armée de permissionnaires en réserve pour l'humanité.

Alexandre Dumas, qui parmi tant de voyageurs, est celui qui a le mieux compris l'Italie, le contextualise parfaitement en parlant de familiarité ironique des siciliens avec leurs défunts et de l'impossible de croire aux revenants dans un pays où les morts ressemblent le plus possible à des vivants !

Quel contraste avec la France d'aujourd'hui on traite la mort comme un épisode presque honteux, où l'on enterre à la sauvette et où les cortèges funèbres ont disparu des rues.

Autrefois on faisait l'amour en cachette et on mourrait en public. Aujourd'hui, c'est le contraire : belle revanche d'Éros sur Thanatos, écrit Dominique Fernández, qui a inspiré l'ensemble de ce texte par son ouvrage paru aux Éditions du Chêne sur les momies de Palerme par Jesse A. Fernandez.

La juxtaposition d'une personnalité et de « sa momie », comme aurait très bien pu l'imaginer Jesse A. Fernández, permet au visiteur de Photo Doc de regarder sans détourner les yeux cette humanité figée et sacralisée, sauvegardée dans l'insolite couvent des Capucins. Les diptyques que la galerie présente permettent d'en percevoir aujourd'hui tout le sens.

Et n'est-ce pas une chance inouïe donnée à ces momies de pouvoir reprendre la conversation interrompue dans leur foyer. Car dans ces autoportraits imaginaires et croisés, c'est bien la conversation et l'introspection qui prévalent.

Sitor Senghor
directeur





© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Immortelle. Elizabeth Taylor, New York, 1957 / Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980

Tirages argentiques modernes (Chambre noire, Paris) / 30 x 40 cm



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Trouble. Francis Bacon, Londres, 1978 / Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980

Tirages argentiques modernes (Chambre noire, Paris) / 30 x 40 cm - 24 x 30 cm - 30 x 40 cm



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Succès. Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980 / Françoise Sagan, New York, 1956

Tirages argentiques modernes (Chambre noire, Paris) / 30 x 40 cm



Biographie



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Jesse Antonio Fernández naît à La Havane en 1925. À sept ans, il part avec sa mère et son frère s'installer dans les Asturies, leur région d'origine, pour fuir la dictature de Gerardo Machado. En 1936, la guerre d'Espagne débute et la famille retourne à Cuba, à bord du dernier bateau quittant Santander. "À mon arrivée à Cuba, j'ai été confronté à un choc culturel... puis, comme je suis très cubain, j'ai ensuite passé ma jeunesse au rythme du 'danzón'."

À quinze ans, Jesse A. Fernández entre à l'Académie des beaux-arts San Alejandro de La Havane. Doué pour le dessin, il y est élève quelques années, puis part à Philadelphie suivre des études d'ingénieur électronique, une voie qu'il abandonne rapidement pour se consacrer à l'art. À New York, il étudie la peinture avec George Grosz et Preston Dickinson. En 1948, il rencontre Wifredo Lam qui le présente aux artistes européens vivant alors à New York : Marcel Duchamp, Estéban Frances, Friedrich Kiesler, entre autres. Aux réunions du "Painter's club" de la 8e rue, il se lie avec Willem de Kooning, Jackson Pollock, Robert Motherwell, Milton Resnick.

Entre 1952 et 1954, il travaille dans une agence de publicité à Medellín en Colombie, où il rencontre Fernando Botero et Gabriel García Márquez. Il commence à faire de la photographie : "elle devint pour moi une forme de contact avec la réalité. C'est là que j'ai trouvé ma propre technique. Je ne connaissais rien à la photo, je ne savais même pas ce qu'était un diaphragme. Je m'enfermais avec des tonnes de livres et j'ai appris. Je suis un puriste et j'ai été influencé par Henri Cartier-Bresson et Walker Evans."

De retour à New York, il travaille comme photoreporter et, diffusées par Gamma, ses photographies sont publiées dans les grands magazines. En

orbis
pictus

Galerie

Paris

Sitor Senghor directeur

+33 6 11 62 01 63

sitor.senghor@orbispictus.art

Nathalie Darzac communication

+33 6 15 38 72 77

nathalie.darzac@orbispictus.art

www.orbispictus.art

Sitor Senghor directeur

+33 6 11 62 01 63

sitor.senghor@orbispictus.art

Nathalie Darzac communication

+33 6 15 38 72 77

nathalie.darzac@orbispictus.art

www.orbispictus.art

1958, il devient directeur artistique du magazine *Visión*. Il voyage dans toute l'Amérique centrale avant de photographier, en 1959, à la demande de son ami Guillermo Cabrera Infante, Fidel Castro et les débuts de la révolution cubaine pour *Revolución* et *Lunes de Revolución*.

Fin 1959, il repart à New York et se consacre à la peinture : « À mon retour à New York j'avais changé et je décidais de repartir à zéro. C'est alors que les premiers crânes apparaissent. Beaucoup de ces crânes sont des paysages. Et je recommençais sans cesse. Le jour arriva donc où, à mon sens, je m'étais débarrassé du symbolisme. C'était juste devenu une question d'espace ». Habitant le « Village », il rencontre régulièrement Jorge Luis Borges, Joan Miro, Antoni Tàpies, Antonio Saura, et enseigne la peinture à la School of Visual Arts.

À la fin des années 1960, en quête d'un environnement plus favorable à la création, il alterne son enseignement à New York avec des séjours à Porto Rico, où il écrit des critiques pour le *San Juan Star* et expose son travail.

De 1974 à 1976, il vit entre Tolède, qu'il appelle « la plus belle ville du monde », et Madrid où son travail est régulièrement exposé, notamment ses « boîtes » – synthèse symbolique d'associations entre sa lecture personnelle de l'histoire et la culture universelle. En 1977, il s'installe en France où il réalise des photographies d'architecture et des portraits d'artistes comme Joan Mitchell, Francis Bacon, Henry Moore, tout en participant à de nombreuses expositions personnelles et collectives.

Au début des années 1980 sont publiés *Retratos*, rassemblant ses nombreux portraits d'artistes et d'écrivains, et *Les Momies de Palerme*, « reportage hallucinant », écrit par Dominique Fernández, fruit de deux mois de prises de vues des milliers de momies des catacombes du couvent des Capucins. Jesse A. Fernández meurt à Neuilly-sur-Seine le 13 mars 1986 et repose au cimetière du Père-Lachaise.



© Jesse A. Fernández Estate / Collection F. Mazin Fernández

Jesse et les momies. Catacombes du couvent des capucins, Palerme, 1980

Tirage argentique (Chambre noire) / 22,5 x 29,6 cm



Sélection d'expositions individuelles

2023

Photo doc. ; Galerie Orbis pictus, Paris | *Vanitas*

2022

Galerie Orbis pictus, Paris | *Un air de liberté*

2019

Institut Cervantes de Rio de Janeiro, Sao Paolo et Brasilia (Brésil) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico de Jesse A. Fernández*

Jesse A. Fernández, Galerie Nota Bene, Paris | *Vis à vis*
Museo Emilio Caraffa, Cordoba (Argentine) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico de Jesse A. Fernández*

INVESTEC Cape Town Art Fair, Le Cap (Afrique du Sud) ; (S)ITOR

London Art Fair, Londres (RU) ; (S)ITOR

2018

Institut culturel du Mexique, Paris | *De Mexico à Paris. Jesse A. Fernández*

Institut Cervantes de Palerme, Naples et Rome (Italie) | *Vagabondaggio e fotografia, il mondo ispanico di Jesse A. Fernández*

2017

Casa de Colon, Salon Iberoamericano, Huelva (Espagne) | *Errancia y fotografía, el mundo ispanico de Jesse A. Fernández*

Galerie David Guiraud, Paris | *Jesse A. Fernández – Une œuvre 1952-1986*

2016

American Jazz Museum, Kansas Public Library and The Nelson-Atkins Museum of Art, Kansas City (EU) | *Cuba Bound, Photographs by Jesse A. Fernández*

Gallery Throckmorton, New York (EU) | *Under the Cuban sun*

Centre International du Photojournalisme, Perpignan | *Jesse A. Fernández*

2012

Maison de l'Amérique latine, Paris | *Tours et détours, de La Havane à Paris*

Galerie Nota Bene, Paris | *Jesse A. Fernández, l'œuvre graphique*

2011

ALM Gallery, Ramatuelle | *Jesse A. Fernández, Portraits*

2010

Galerie 127, Marrakech (Maroc) | *El ojo que no cejas*

2004

Banco Herrero, Oviedo (Espagne) | *Jesse A. Fernández*

2003

Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid (Espagne) | *Jesse A. Fernández*

Sélection d'expositions collectives

2021

Galerie Orbis pictus, Paris | *La liberté du trait*

2020

Galerie Orbis pictus, Paris | *L'art a un visage. Jesse A. Fernández et ses modèles*

2019

Théâtre La Passerelle, Gap ; Galerie Le Réverbère | *Mexique Aller-Retour*

2018

Galerie Le Réverbère, Lyon | *Mexique Aller-Retour*

2017

Florida Museum of Photography, Tampa (EU) | *Under the Cuban sun*

Galerie Marguerite Milin & (S)ITOR | *Le pied à terre au Médicis*

2016

Musée du Petit Palais, Paris | *Dans l'atelier. L'artiste photographié, d'Ingres à Jeff Koons*

2013

Paris Photo ; Galerie Dominique Fiat

2008

Circulo de Bellas Artes y Sala de la Comunidad, Madrid (Espagne) | *Lenguajes de papel (dessins de la collection Pilar Citoler)*



Principales expositions du temps de l'Artiste

1984

Museo de Arte Contemporáneo, Madrid (Espagne) |

Jesse A. Fernández, Retratos

1981

Instituto Cultural Dominicano Americano of Saint

Domingue (République Dominicaine) | *Jesse A.*

Fernández, Fotografías

Musée d'art du Collège Saint Pierre, Port au Prince

(Haïti) | *Jesse A. Fernández, Photographies*

1980

Museo de Arte Contemporáneo, Madrid (Espagne) |

Jesse A. Fernández, Retratos

Museo de Arte Contemporáneo, Caracas (Vénézuéla) |

Jesse A. Fernández

Opéra de Paris, Paris | *Les momies de Palerme*

Centre culturel américain de Bruxelles (Belgique) et de

Madrid (Espagne) | *Jesse A. Fernández*

Banque Internationale à Luxembourg (Luxembourg)

| *Jesse A. Fernández, Boîtes, dessins, photographies, trois aspects d'une oeuvre*

Institut franco-américain, Rennes | *Jesse A. Fernández, Photographies*

Maison de la culture, Rennes | *Jesse Fernández, boîtes et dessins*

1979

Chambre de Commerce de Cali et Centre culturel du

Vénézuéla de Bogota (Colombie) | *Jesse A. Fernández,*

Fotografías 1955-1979

Galeria Theo, Madrid (Espagne) | *Siete años e Otra*

dimensión

Centre culturel américain, Paris | *On Jackson Pollock*

1978

Maison de la culture, Orléans | *Jesse Fernández*

1976

Galeria Ynguanzo, Madrid (Espagne) | *Cajas*

FIAC, Paris ; Galeria Ynguanzo

Art Basel, Bâle (Suisse)

1975

Vienne (Autriche) | *Realismo fantástico en España*

1974

Galeria Ynguanzo, Madrid (Espagne)

1973

Alliance Française et Gallery Botello, San Juan (Porto Rico)

1972

Museum of San Juan (Porto Rico)

1971

Gallery El Moro, San Juan (Porto Rico)

1961

Gallery D'Arcy, New York (EU)

Ouvrages

2021

La liberté du trait. Texte Zoé Valdes. Galerie Orbis pictus, Paris

2020

L'art a un visage. Jesse A. Fernandez et ses modèles. Textes Serge Fauchereau et Juan Manuel Bonet. Galerie Orbis pictus, Paris

2017

Errancia y fotografía, El mundo hispanico de Jesse A. Fernández. Instituto Cervantes

2012

Tours et détours, de La Havane à Paris. Filigranes / Maison de l'Amérique latine

2003

Jesse A. Fernández, textes Juan Manuel Bonet, Guillermo Cabrera Infante, Osbel Suárez. Aldeasa / Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia

1984

Retratos. Ediciones Cultura Hispanica, Instituto de Cooperacion iberoamericana

1980

Les Momies de Palerme. Préface Dominique Fernandez. Editions du Chêne

1976

Cajas. Galeria Ynguanzo, Madrid



Photo Doc.

Le salon des nouvelles écritures de la photographie documentaire



AUTO PORTRAIT :
VERS UN COMMUN DE L'ŒUVRE
12 — 14 mai 2023 Halle des Blancs Manteaux
48, rue vieille du temple 75004 Paris

© Hiroh Kitai / Courtesy In)between Gallery

AFRIKADAA



PICTO

BUREAU

Paris
centre

